

# L'enseignement supérieur supplie l'Europe de lui libérer des budgets

■ Il souhaite que le budget européen en recherche soit doublé. Vincent Blondel (UCL) mène la fronde.

On sait à quel point, dans un contexte international toujours plus concurrentiel, l'enseignement supérieur européen, et belge notamment, souffre d'un manque de financements.

C'est pour cette raison que Vincent Blondel, en tant que président du Cref, le Conseil des recteurs francophones, et de "Guild", une association de 19 universités européennes, relaye une lettre portée par une dizaine de structures liées à l'enseignement supérieur.

Toutes demandent officiellement aux Conseil, Parlement et Commission européens de doubler, dans le cadre du prochain programme-cadre de l'Union, le budget alloué à la recherche et l'innovation. Aujourd'hui de 80 milliards d'euros pour 7 ans dans le cadre d'Horizon 2020, ils espèrent arriver à un montant de 160 milliards d'euros.

Le budget actuel, expliquent-ils, ne permet même pas aux établissements de répondre à 20 % des projets de recherche jugés de qualité. Le programme Erasmus+, de son côté, pourrait lui aussi, en étant davantage financé, favoriser une plus grande mobilité des étudiants. Par ailleurs, si l'on double les budgets, les universités estiment à titre d'exemple, que l'on créerait 650 000 emplois d'ici 2040. De manière générale, insiste la lettre, la recherche est un levier du développement économique.

## Une forte symbolique

*"L'enjeu est donc très important pour l'Europe, insiste Vincent Blondel. Dans une économie de la connaissance, si elle veut éviter de se faire distancer par d'autres continents tels que l'Asie, l'Europe doit comprendre l'importance que représentent la recherche, l'enseignement et donc leur financement."*

*"Voir que tant d'associations et d'acteurs de l'enseignement supérieur européen, malgré des intérêts divers, aient pu signer une même demande est symboliquement très fort", conclut celui qui est aussi recteur de l'UCL.*

BdO